

AMMI *Lacombe* Canada MAMI

L'esprit Oblat

avril 2017



*Besoins
fondamentaux*

Répondre aux besoins fondamentaux



Au Canada, en particulier dans les Prairies, c'est un temps d'espoir et d'optimisme car le soleil réchauffe la terre et les arbres commencent à bourgeonner.

On ne peut en dire autant dans plusieurs pays du monde, et la situation en semble une de désespoir croissant à plusieurs endroits. On aurait pu penser que le mot « guerre » deviendrait désuet quand nous sommes entrés dans le XXI^e siècle, mais la guerre continue d'être perçue comme un outil de domination dans certains pays et groupes violents.

Un pays comme l'Ukraine était considéré comme paisible, mais aujourd'hui, il connaît la dévastation causée par des factions combattantes. Et les victimes semblent toujours plus démunies dans ces situations; les enfants et les sans foyer manquent du plus fondamental. Alors nous avons ajouté les oblats de l'Ukraine à la liste que les oblats du Canada ont choisi d'aider.

Sur l'autre face de la monnaie, on a Haïti, un des pays les plus pauvres du globe et qui se situe sur le passage de tempêtes les plus destructives. Haïti essaie encore de se reprendre depuis l'ouragan Matthew qui a semé la destruction en octobre dernier. Nous continuons d'aider les plus pauvres des pauvres, et espérons que notre famille MAMI se joindra à nous dans cette cause.

La mission au Kenya continue de rencontrer des obstacles quotidiens, dont plusieurs récits sérieux et d'autres amusants dans le journal bien documenté du Père Gerry Conlan.

L'humour peut briser la monotonie d'une journée ennuyante. Les prières et l'appui aux Oblats apporteront un support spirituel et un rayon d'espoir. Nous pouvons aider les Oblats à semer les graines de l'espoir et à faire une différence dans notre monde. Après tout, nous sommes à une période plein d'espoir de l'année.

John et Emily Cherneski
Coordinateurs en Communications

Faire une différence

PAR KEN FORSTER, OMI

L'année 2016 a été particulière pour les Missionnaires oblats de Marie immaculée. Elle marquait le 200^e anniversaire de notre fondation en tant que congrégation qui dessert aujourd'hui les pauvres de 65 pays.

Nous demeurons conscients de la disparité de la richesse dans le monde, et c'est une telle joie de travailler avec les pauvres afin de leur apporter l'espoir. Cet espoir touche certainement leur vie avec une promesse de vie en communion avec Dieu et tous ses saints pour l'éternité, mais nous avons aussi l'espoir de les aider dans les choses matérielles dont ils ont besoin pour offrir la vie à leurs enfants. Cela inclut le don de l'éducation et des écoles, de l'emploi et du pain, de l'eau et des jardins, du lait et du miel, des dispensaires et des hôpitaux, et des salles communautaires ainsi que des églises dans lesquels nous pratiquons le culte.

Notre vicaire provincial Ken Thorson et moi sommes récemment revenus d'une visite de trois semaines à notre mission au Kenya. Nous avons rendu visite à chaque Oblat et à presque toute la communauté qu'ils desservent, comme les universités où ils

Ken Forster, OMI, revisite le projet aquatique qu'il a lancé il y a seize ans.





Le Br. Vincent renouvèle ses vœux avec Fr. Ken Forster

accompagnent les étudiants en tant qu'aumôniers, l'orphelinat des enfants du sida, et la prison des femmes où j'ai célébré la messe avec le père Fidele, et apprécié leur accueil en chants et danses.

Nous avons visité Kionyo, la paroisse où Bill Stang, OMI, Harold Kaufmann, OMI, et moi-même avons servi la communauté pendant plusieurs années. Nous avons vu la croissance de la communauté et de la paroisse où nous avons visité un jour la forêt du mont Kenya, et respiré l'air du fleuve Iraru qui nourrit le projet aquatique de l'Est du mont Kenya, et, en tant que missionnaires, aidé les gens à construire. Ils ont amélioré et augmenté le flot par des tuyaux additionnels qui parcourent 10 km en pente de la montagne, apportant de l'eau à 2 5000 foyers qui vivent sur leurs petites cultures de thé sur toute la face de la montagne.

Le projet a été réalisé par le travail manuel des gens qui ont creusé des fosses sur plus de 200 km de longueur, comme les artères et les veines de notre corps qui apportent la vie. J'ai eu plaisir à constater que quelque quinze ans plus tard, le projet a non seulement été maintenu mais qu'il continue de s'étendre. Cette année, on a enfin complété la structure du bâtiment du Bureau

d'Administration des Eaux de l'Est du mont Kenya. Jusqu'à ce moment, on travaillait hors du territoire de la paroisse et avait là les bureaux et entrepôts de tuyaux et matériaux.

La nouvelle paroisse de Kisaju a été inaugurée sous l'excellent leadership des Oblats et continue à trouver une bonne fondation. Nous espérons que cette année le problème de titre du terrain et de terre pour la paroisse se résoudra et que la construction de l'église paroissiale et du presbytère pourra commencer. À ce moment-là, nous ferons encore appel à vous pour un appui financier égal à la générosité locale. Il est difficile pour eux de réussir matériellement, car les Maasai sont des éleveurs de bovins et ovins. Les années de sécheresse, ils doivent chercher très loin l'herbe pour nourrir leurs troupeaux. Le cadeau annuel à la paroisse provenant de leur Sadaka (collecte dominicale) était d'environ 5 750 dollars l'an dernier pour appuyer le travail de l'équipe missionnaire.

Nous avons aussi accepté la responsabilité d'une autre paroisse dans le diocèse de Meru plus tard cette année. Cela aussi apportera de grands bienfaits, mais également quelques défis imprévus.

À vous, donateurs qui appuyez notre Programme de formation oblate (30 jeunes hommes en sont à divers stades de la formation préparant au ministère en tant que frères oblats ou prêtres), toute notre gratitude. Durant l'Avent 2016, l'école

Le gestionnaire de ferme Euticus et les Oblats Ken Forster et Iyo Daquin





Ken Forster, OMI,
retourne à visiter au Kenya

paroissiale S.-Augustine de Vancouver a recueilli plus de 4 100 dollars lors d'un concert, pour couvrir le cout de formation d'un de ces trente jeunes hommes.

J'aimerais remercier tous ceux qui appuient les Oblats dans leur service pour et avec les pauvres. Nous sommes reconnaissants aux membres de MAMI qui nous ont aidés en prière et en générosité, pendant plusieurs années de don confiant. Je voudrais remercier aussi les nouveaux donateurs. Je sais qu'il existe des myriades d'organisations qui font du bien et sollicitent votre implication. Vous vous êtes engagés envers nous en

tant qu'Oblats parce que vous nous connaissez et nous aimez.

Vous pouvez être assurés que vos dollars seront utilisés sagement et de la bonne façon. Je peux vous le promettre.

(Le Père Ken est le provincial supérieur de OMI Lacombe, Canada)

Dons aux œuvres des missionnaires Oblats

Avez-vous officiellement commencé à transférer les valeurs que vous planifiez léguer aux missions Oblates ?

Tout en évitant le paiement de l'impôt sur les plus-values (intérêts/gains en capital, etc.), vous pouvez donner directement vos valeurs (parts) à AMMI Lacombe Canada MAMI et recevoir un reçu officiel d'impôt sur le revenu.

S'il vous plaît, afin de bénéficier de cette offre d'impôt-économie, pour de plus amples informations, bien vouloir appeler à notre bureau au 1-866-432-6264 et vous adresser à Diane Lepage. Une valeur marchande minimum de \$5,000.00 est suggérée.

Nous serions heureux de faciliter cet échange qui, en plus d'être avantageux, pourrait contribuer à aider les pauvres des missions Oblates.

La Maison Saint-Dismas Construire un rayon d'espoir



PAR SYLVAIN LAVOIE, OMI

EDMONTON – Une fois par mois, j'ai le privilège de célébrer l'Eucharistie au centre de détention d'Edmonton. Quand j'ai demandé à un détenu qui était revenu peu après avoir été libéré pourquoi il était de retour, il a répondu qu'il avait été ramené une nuit où il avait été en situation trouble, et qu'il n'avait nulle part où aller.

Cette malheureuse recette de récidive est également connue de Justin Robert, un ancien détenu qui est aussi un alcoolique en rémission. Il s'inquiète surtout de ceux qui sont en voie de traitement, et il s'est senti concerné par la création d'un endroit sûr pour eux au moment de leur libération. Cette proposition de la Maison Dismas, maintenant en construction, est sa grande idée. (Saint Dismas est le nom du bon larron crucifié avec le Christ sur le Calvaire.)

Après avoir vécu une sérieuse expérience de conversion durant son incarcération, Justin Robert a non seulement célébré trois ans de sobriété, mais il est aussi impliqué dans le Travail en 12 points; il en parraine de nombreux autres, est très actif au sein des Chevaliers de Colomb, est en train de devenir un Oblat associé, et il ressent aussi l'appel de la prêtrise et de la vie oblate.



Justin Robert

Nous nous sommes d'abord rencontrés à l'église du Sacré-Cœur des Premières Nations où je célébrais

l'Eucharistie un dimanche, et il m'a exposé son point de vue. Depuis, un lien réel s'est créé, un logo a été développé par Louis Andreas, OMI, une brochure a été produite, un pré- et post-programme développé, un compte bancaire ouvert, un site internet établi (<http://www.stdismashouse.ca>); le processus de reconnaissance comme institution de charité est en cours, un budget est en place, les négociations sur un endroit sont en cours, et les fonds ont commencé à entrer.

S'il y a un grand intérêt et beaucoup d'enthousiasme autour de ce projet, nous avons besoin de l'appui de la communauté et des agences gouvernementales pour le réaliser au profit des gens qui se battent contre la dépendance et qui n'ont nulle part où aller.

Si vous pouvez donner du temps ou une contribution financière, veuillez communiquer avec le directeur administratif Justin par courriel à : Justin@stdismashouse.ca

Aidez-nous à donner de l'espoir aux désespérés.

Livret de prières de guérison



Nous sommes heureux de vous offrir un exemplaire de notre livret de *Prières pour la guérison* auquel vous pourrez recourir quotidiennement afin de prier pour la guérison dans votre vie personnelle, dans le monde, dans la communauté locale, dans la famille, ou pour des intentions particulières de guérison du corps, de l'esprit et de l'âme. (*Ce livret est disponible seulement en anglais.*)

Veuillez indiquer sur le formulaire de cadeau ci-inclus que vous désirez recevoir le livret de *Prières pour la guérison*.

Rallumer la flamme

PAR GERRY CONLAN, OMI

KENYA – Les Missionnaires oblats de Marie Immaculée ont entrepris une action dans les prisons du Kenya dans la voie tracée par le Père Fidele Munkiele, OMI, à la prison pour femmes de Langatta à Nairobi, une institution carcérale de la plus haute sécurité.

Il s'agit surtout du dimanche. C'est une réponse pleine de foi à l'une de nos expressions oblates : *evangelizare pauperibus misit me*, la formulation latine pour **Il m'a envoyé évangéliser les pauvres (les plus abandonnés)**. On peut l'entendre dans le sens de nous évangélisons les pauvres, et les pauvres nous évangélisent.

Mais comment entendre que les pauvres nous évangélisent, surtout en tant que ministres de Dieu partageant la Bonne Nouvelle ? Je suis sûr que d'autres personnes plus douées que moi pourraient écrire sur ce sujet, mais la façon dont je l'entends, cela signifie « être restimulé ».

La vie d'un missionnaire, comme la vie de tout chrétien, implique la souffrance. Peu importe la force de notre foi, c'est normal – car nos moments de souffrance continuent ou se répètent trop souvent – d'être ennuyé, fatigué, épuisé même, de juger et critiquer les autres, d'être blessé, frustré, fâché, et de perdre courage.

Je crois que c'est la raison pour laquelle on exige de tous les

Les Oblats Ken Forster et Fidele Munkiele célèbrent la messe dominicale à la prison pour femmes de Langatta





Fidele Munkiele, OMI,
avec Mme Florence et ses enfants

religieux et des prêtres la confession fréquente, la messe quotidienne, des retraites annuelles et des années sabbatiques occasionnelles. Nous avons besoin de réfléchir, de partager, d'être soignés et ré-énergisés.

Récemment, le Père Fidele, qui est notre directeur de formation à la mission du Kenya et l'aumônier de la prison, a fait une visite pastorale à Mme Florence. Cette femme est la mère célibataire de quatre enfants; elle a été emprisonnée pour cinq ans. Elle est très pauvre et se bat pour sa survie. Après sa sortie de prison en 2016, elle a retrouvé ses enfants qui n'avaient pu fréquenter l'école à cause du manque d'argent; même trouver de quoi les nourrir constitue un réel problème. Un don d'une bonne âme l'a vraiment aidée à se procurer les nécessités élémentaires et a restauré la dignité Florence et de sa famille.

Quand j'ai vu les photos du Père Fidele qui apportait un appui pastoral et émotif à notre amie Mme Florence, j'ai bien compris que le Père Fidele avait été ré-énergisé. Tout comme il évangélise Mme Florence, elle l'évangélise en retour. Ces moments de contact, bien que brefs, apportent un encouragement à Florence afin qu'elle persévère dans ses tâches de mère et de citoyenne.

Je prie pour que tous ceux qui liront ces mots soient encouragés en voyant que nos brèves visites à des personnes dans le besoin fournissent des moments de recharge d'énergie où Dieu touche nos vies, et même touche la vie d'autres personnes à travers nous. C'est une voie définitive pour éviter l'épuisement de notre foi, pratiquer le soin et donner notre présence surtout à qui en a besoin.

Cette brève description a commencé en tant que remerciement personnel à notre ami M. Andy d'Australie de l'Ouest. Il avait entendu parler du travail du Père Fidele à la prison de Nairobi, et m'a immédiatement envoyé un don pour aider les femmes dans le besoin. Depuis, il a fait un autre don, et au lieu d'une simple lettre de remerciement, j'ai été poussé à écrire une brève réflexion.



CARNET DE NOTES *du Kenya*

PAR GERRY CONLAN, OMI

15 JANVIER

MERU/KIONYO, Kenya – Aujourd'hui est une date historique pour la mission du Kenya. Nous aurons une messe célébrée à Kionyo, où les premiers associés laïques professeront leur engagement envers les valeurs oblates et leur appui à notre communauté oblate. Notre provincial, Ken Forster, OMI, est ici, et c'est lui qui recevra leur profession.

Ce sont des personnes qui nous aideront à rester fidèles à notre vocation d'Oblats, et qui nous appuieront par leurs prières et leurs ressources matérielles.

Au cours de la semaine, je suis allé en ville pour une réunion au Département des Terres pour régler quelques petits « inconnus » concernant notre titre de propriété de Karen – « conditions spéciales » et « droit de passage ». Heureusement, j'ai rencontré une très aimable dame catholique qui travaillait là depuis 40 ans. Elle s'est mise à mon service et est allée immédiatement aux archives vérifier notre ancien titre; elle a dit: « C'est une coquille... il n'y a aucune condition spéciale sur un titre de propriété foncière et libre, et le droit de passage concerne Kenya Power – électricité, alors vous pouvez fondamentalement construire n'importe où sur votre propriété. » Je lui ai donné un bonbon, et lui ai souhaité « Bonne Année ! »; alors elle est repartie toute souriante.

21 JANVIER

La semaine a commencé avec la grande célébration, et l'accueil de nos seize premiers associés laïques oblates. Ceux-ci sont différents des membres de l'Association missionnaire (MAMI). Les



Gerry Conlan, OMI



Ken Forster, OMI, célèbre la messe au Kenya

associés oblats laïques partagent davantage notre mode de vie; ils participent aux célébrations oblates, et pratiquent la vie charismatique des Oblats là où ils vivent.

À tous les Associés oblats qui lisent ceci au Canada, je lance l'invitation : Venez les visiter !

La messe était célébrée par le Père Ken Forster, notre provincial du Canada et supérieur de la mission originale au Kenya où il a vécu pendant neuf ans. J'étais un peu étonné de le voir célébrer la messe dans la langue locale de Kimeru – évidemment en lisant le texte – car c'est une langue difficile à prononcer. Il y a plus de dix ans qu'il a quitté le Kenya.

Après un bon repas, il est parti pour Nairobi. Comme je quittais Njogune, une femme m'a fait signe de la main. Sa fille Doreen, de 28 ans, avait besoin d'un passage. Quand j'ai laissé Doreen près de chez elle, j'ai vu de jeunes enfants (d'environ 10 ans) aux alentours. J'ai fait remarquer à Doreen combien cela était triste, et elle a dit alors : « Père, c'est

Ken Thorson, OMI, reçoit Martha en tant qu'associée laïque



une zone de prostitués ici, même les enfants... » J'étais vraiment bouleversé.

Au cours de la semaine nous avons reçu Bright Makunka, OMI, un prêtre de Zambie, en tant que nouveau membre permanent de mission.

Une partie de notre mission consiste à renforcer l'unité au sein de notre communauté. Et cela commence dans nos familles. La semaine dernière, j'ai été vraiment touché par les gestes d'un de nos jeunes de Kionyo à Nairobi.

J'ai demandé à cette personne d'aider un jeune homme de 23 ans, un orphelin, qui essaie de peine et de misère de compléter ses études. Le directeur de l'école lui a parlé méchamment la semaine dernière, et maintenant, l'étudiant refuse de retourner à l'école. J'ai discuté avec lui par téléphone, mais il était vraiment profondément blessé. Alors, j'ai demandé à Leonard, qui était retourné à Kionyo pour quelques semaines, d'aller le voir et de l'encourager à vaincre son orgueil blessé, et à terminer ses études.

Leonard a fait un pas de plus et lui a redonné l'espoir et le courage. Il a accompagné le jeune homme à l'école, à environ 2 km de distance, et a parlé au directeur. Le jeune homme est maintenant de nouveau aux études, et Leonard est son gardien.

De plus, Leonard a raconté ceci à sa mère, et elle a décidé d'offrir au jeune de vivre chez elle jusqu'à la fin de ses études. J'étais vraiment touché d'apprendre cela, et comme personne ne me voyait, j'ai versé des larmes de joie en me mettant au lit ce soir-là.

Quelque part dans la Bible, Jésus nous a dit de prendre un soin particulier des veuves, des orphelins et des étrangers. J'espère que



Musa (Bright)
Makunka, OMI



Gerry Conlan, OMI, et des amis en ballon

nous deviendrons des apôtres d'espoir plus souvent, en tendant la main à ceux-là qui en ont besoin dans notre communauté.

29 JANVIER

Pas grand-chose cette semaine.

Mes amis Steve et Susanne ainsi que leur fils Kieran et leur fille Nicola m'ont permis de reprendre mon souffle, quoiqu'il

Avis de recherche:

VOS HISTOIRES!

Les organismes de charité et les bonnes causes qui sollicitent votre appui abondent. Pourtant vous avez choisi d'offrir aux Oblats vos prières, votre amitié et votre aide.

Nous sommes curieux :

Pourquoi nous avez-vous choisis?

Comment avez-vous entendu parler du travail missionnaire des Oblats?

Comment les Oblats vous ont-ils soutenus, inspirés et encouragés?

Quels sont quelques-uns de vos meilleurs souvenirs des Oblats et de leur travail missionnaire?



Envoyez vos histoires (et photos) à : lacombemissions@yahoo.ca

m'ait fallu une semaine pour ralentir et commencer à me reposer.

Nous avons passé trois jours magiques à Maasai Mara, où nous avons vu plusieurs animaux et vécu l'expérience étonnante d'une promenade en ballon, laissant en bas les animaux et les autres au fur et à mesure que nous montions.

De retour à Nairobi, nous sommes allés à la paroisse de Kisaju et avons passé quelques heures à l'école primaire Sainte-Anne, avec les enfants que mes amis étonnaient. Malheureusement, le petit goûter qu'on a insisté pour nous offrir nous a rendus malades quand nous sommes retournés chez nous.

Samedi, nous sommes allés au camp de Sweetwaters, des tentes parmi les lions, zèbres, gazelles, buffles et rhinocéros. Mes amis ont été si impressionnés par Sweetwaters que nous avons dû reprogrammer nos derniers jours afin d'y passer trois jours plutôt que deux. C'est un endroit tellement paisible, et la possibilité de nous déplacer par nous-mêmes en voiture dans les alentours, roulant lentement sur des chemins de graviers, est étonnante.

Merci à Dieu pour les bons amis qui m'ont gâté. Mais ils disaient que c'était mieux que des vacances à Bali (en Indonésie). Je vous souhaite une merveilleuse semaine à jouir des merveilles que Dieu a créées autour de nous.

4 FÉVRIER

J'ai pris quelques jours de vacances de plus cette semaine, car je me suis rendu compte de combien j'étais fatigué. Depuis le retour au Kenya en mai 2016, je n'ai eu que bien peu de repos. Je devrai me discipliner davantage cette année. Maintenant, mes amis sont retournés en Australie. J'étais encore physiquement fatigué mais mon esprit est plus reposé. Deux nuits de 8 heures de sommeil, et me voilà de nouveau dangereusement en forme !

Le gestionnaire de ferme Euticus
et un tournesol sain



Nous avons fait une demande de subvention au Haut Commissariat d'Australie ici au Kenya en vue de réaliser le projet de fourniture d'eau prévu à Kisaju. J'espère que nous réussirons. J'ai demandé 10 000 usd, sur un cout total de 31 000 usd. Nous avons une autre source (espérons-le) qui nous fournira 8 000 usd, et la communauté locale donnera 6 000 usd.

Samedi, Phelix et Moses ont prononcé leurs premiers vœux à Johannesburg, en Afrique du Sud. Le Père Mario y était et tout s'est bien passé; nous en sommes tous très heureux. Au même moment, je conduisais des pré-novices et le Père Ignatius à une messe spéciale de « Vie consacrée » à Nairobi avec le cardinal John Njue. Il a beaucoup apprécié la contribution des premiers missionnaires.

Sur le chemin du retour, nous avons connu un terrible bouchon de circulation : tous les automobilistes ralentissaient pour regarder un autobus en feu du côté opposé de la route. Nous avons appris plus tard que le chauffeur du bus avait frappé et tué un jeune cycliste; les passagers étaient descendus et avaient mis feu au véhicule pour protester.

Après deux semaines de repos j'ai besoin de me remettre au jogging. Les pré-novices étaient heureux de me revoir, et ont dit que j'avais pris un peu de poids – ce qui signifie que je suis de retour à la normale.

11 FÉVRIER

J'ai passé la semaine à me débarrasser de plusieurs petits travaux – pas de Kisaju, pas de Ferme Kiirua (sauf par téléphone). Cela fait du bien d'avoir réduit la liste des travaux et de revoir la

surface de mon bureau !

P e n d a n t la semaine, je suis allé faire effectuer des

Moses Odhiambo prononce ses premiers vœux





Les Oblats Mario Azrak et Ignatius Nambondi inspectent la ferme avec Euticus

réparations à ma moto. Comme j'arrivais, un jeune « garçon de la rue » est venu vers moi. Il devait avoir 10 ans mais avait la taille d'un enfant de 6 ans. Il portait une veste à fermeture Éclair remontée jusqu'à son nez, et à capuchon.

Je lui ai serré la main et demandé son nom. Il a dit « Johnny ». Pendant que nous parlions, j'ai aperçu une petite bouteille de plastique cachée dans sa veste, et qu'il portait à ses lèvres pour inhaler de la colle.

J'ai dit : « Si je te donne de l'argent, tu vas sans doute acheter de la colle. Tu sais que ce n'est pas bon pour toi, hein ? » Un homme qui nous regardait s'est mis à rire, et je lui ai dit, avec un regard sévère : « Ce n'est pas drôle ! » Il a paru regretter et a expliqué à l'enfant ce que j'avais dit.

Puis j'ai vu de l'autre côté de la rue le Mum's Café, au nom approprié. J'y ai conduit l'enfant et j'ai demandé si on pouvait lui préparer quelque chose pour 50 shillings. La dame a dit : « Œuf, pain et thé ». J'ai repris : « Si je vous donne 200, le nourrirez-vous pendant 4 jours ? » Elle a accepté, et expliqué à l'enfant notre arrangement. Il a souri, et je lui ai dit que je penserais à lui. J'étais vraiment triste... mais que pouvais-je faire de plus pour le moment ?

J'ai demandé aux pré-novices à la maison comment nous pouvions traiter cette situation. Ils ont répondu : « Nous devons

réfléchir. » J'ai ajouté : « Oui, mais il faut faire quelque chose pendant que nous réfléchissons. Trop souvent l'Église est si occupée à réfléchir qu'il ne se passe rien. » C'était ma petite contribution pour la journée.

Durant la semaine nous avons accueilli le tout nouvel Oblat, Moses Odhiambo Owino, OMI, qui s'apprête à partir étudier à Rome.

18 FÉVRIER

Je ne peux terminer cette semaine sans exprimer ma reconnaissance à un généreux ami canadien qui a offert 13 000 dollars à la communauté de Kisaju pour le projet forage, pompage et entreposage de l'eau. Vous avez mis un sourire sur mes lèvres. Vous savez qui vous êtes.

25 FÉVRIER

Mardi fut intéressant; nous avons visité un site possible pour une maison de retraite et repos, mais découvert que le terrain est loué pour 99 ans. Toute construction sur ce terrain serait transférée à l'entreprise. Alors, nous pensons que ce n'est pas une si bonne idée.

Puis nous avons visité Nyahururu (Chutes Thompson) où le terrain est bon marché. Nous avons l'argent pour la construction du centre de retraite. Le terrain le moins cher est à environ 15 km hors de la ville. Mais ce qui m'intéresse est combien les gens pourraient gagner en y cultivant du blé. Nous devons chercher à

Cochon et bœuf se partagent la couche du camion



devenir autosuffisants. Cela aiderait aussi le Kenya de produire une denrée manquante.

Mercredi, j'ai fait des courses et suis allé à la ferme où nous voulons construire une nouvelle toilette (l'actuelle est presque pleine). Beaucoup de temps passé à transporter sable et ballast, ciment et pierres, acier et toiture.

Jeudi, j'ai pris un veau à Kionyo, un don à la mission; je l'ai placé à la ferme Kiirua. C'était comme un cirque, et le Père Constant m'a demandé d'amener un cochon à l'hôpital de Nkubu. Difficile de le faire monter dans le camion. Deux kilomètres plus loin, le cochon était debout, complètement délié, et me regardait dans le rétroviseur ! William et moi avons dû arrêter et l'attacher de nouveau. Il s'est laissé faire, heureusement !

Nous l'avons déposé sur le côté, ce qui n'est pas idéal, mais il a survécu jusqu'à Kiirua. Mais quand nous l'avons délié, il m'a bien eu. En se débattant il m'a lancé de l'eau boueuse en pleine face. J'ai laissé faire Euticus et suis allé à Meru prendre une douche avant d'aller à Marimba et de passer une agréable soirée en compagnie de Mama Rita et ses quatre visiteurs canadiens. Marimba est bien pour ma santé – un peu de vin rouge et toujours des nuits de 8 heures.

Malheureusement, comme j'arrivais, une fillette arrivait aussi à l'orphelinat. Seulement 4 ans, sexuellement abusée par son père, qui s'est enfui. Mama Rita a dit que 75 pourcent des plus de ces 200 fillettes ont subi des sévices sexuels.



Option de Paiement-Cadeau



Nous sommes habilités à accepter des dons par carte de crédit ! S'il vous plaît, bien vouloir remplir le formulaire de cadeau inclus, pour donner en ligne, s.v.p. bien vouloir visiter notre site web l'adresse omilacombe.ca/mami/donate, ou appelez notre bureau qui est en service de libre appel : 1-866-342-6264. Nous nous ferons un plaisir de vous aider et d'acheminer vos dons aux missions Oblates.

De l'aide pour Haïti

Prenez un des pays les plus pauvres du monde et placez-le sur le parcours du désastreux ouragan Matthew, vous obtiendrez un désastre.

L'ouragan Matthew a laissé la destruction dans son sillage quand il a frappé Haïti en octobre 2016.

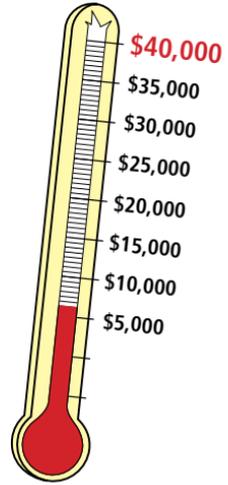
Outre un millier de morts, plus de 1,4 million de personnes sont restées démunies, avec un pressant besoin d'aide humanitaire.

Des bâtiments d'habitation aux Cayes, à Port-Salut et à Jérémie ont été complètement détruits; maisons, arbres, églises et tours ont été réduits en ruines; les survivants attendaient sur les plages des bateaux qui apporteraient de l'aide; les cultures étaient ruinées, et l'eau potable était contaminée.

Connaissant le danger auquel les Haïtiens font face, OMI Lacombe a répondu à l'appel à l'aide. Dans le dernier numéro de *L'esprit oblat*, on demandait aux membres de MAMI de secourir la population de ce pays pauvre à ce moment de cuisant besoin, et plusieurs d'entre vous ont ouvert leur cœur. Au moment d'aller sous presse (présent numéro), 6 615 dollars ont été offerts par la grande famille MAMI.

Nous voudrions atteindre 40 000 dollars. Chaque don, si minime qu'il soit, nous aidera à atteindre ce but.

Ils ont besoin de votre aide. SVP !





De l'aide pour l'Ukraine

La pauvreté et l'itinérance ne connaissent pas de frontières, et s'aggravent quand une ville ou un pays font face à une crise prolongée. C'est le cas de l'Ukraine, qui est en situation difficile depuis novembre 2013, quand le président d'alors, Viktor Yanukovych, a suspendu un accord d'association avec l'Union européenne.

Des protestations de masse ont suivi, et le pays a glissé dans un chaos bien près de la guerre civile. Comme souvent, quand cela se produit, certaines victimes sont en marge de la société : les enfants, les pauvres et les sans-abri.

Les Oblats de Marie immaculée (OMI) en Ukraine s'occupent des marginaux, et les Oblats canadiens ont accepté d'aider leurs frères ukrainiens dans ce projet.

Les Oblats de la ville de Chernihiv sont impliqués dans la construction d'un centre communautaire pour enfants afin d'aider les familles pauvres.



Un nouveau lave-vaisselle

« Nous aimerions étendre notre aide à ces enfants en leur offrant des cours d'anglais gratuits », a écrit Pavlo Vyshkovskiy, OMI.

Ils sont aussi en train d'étendre l'invitation aux enfants de familles réfugiées de la zone de guerre d'Ukraine de l'Est. « Ce serait une bonne occasion d'attirer ces enfants et leurs parents à l'église afin qu'ils puissent goûter l'amour et la miséricorde de Dieu », a-t-il dit.

MAMI a accepté de verser un salaire annuel à chaque enseignant (1 145\$), les frais annuels de services publics municipaux (2 456\$), des collations aux enfants (1 734\$), les manuels (1 300\$), et de l'équipement audio et informatique (3 323\$) pour un total de 10 258\$.

Un second projet financé par MAMI à Kiev, où les Oblats en Ukraine s'occupent des sans-abri et des vieillards à bas revenus. Il leur faut 300 couverts de plastique réutilisables pour mets froids et chauds, ainsi qu'un appareil pour stériliser les ustensiles. Les couts sont de 1 944\$ pour les cuillères, fourchettes assiettes et tasses, et de 6 603\$ pour un lave-vaisselle. Le financement total pour Kiev est de 8 547\$.

Des larmes de joie

PAR BLAISE MACQUARRIE, OMI

CHINCHA ALTA, Pérou – Dans un endroit appelé « zone rouge », il y a une petite rue où vivait, entre deux murs voisins, une famille très pauvre. Le père travaillait à la pige, et la mère de leurs cinq jeunes enfants faisait des lavages pour les autres.

Un jour, la mère a parlé à l'un de mes travailleurs d'un « projet de logement », et elle voulait profiter de notre offre généreuse. Mais comme sa famille n'avait pas d'argent pour rémunérer le travail, la femme alla voir un prêteur et lui demanda 1 600 soles, soit environ 600 dollars.

Le contrat qu'elle signa – et qui était comme vendre son âme au diable – lui accordait deux ans et demi pour rembourser sa dette. En réalité, c'était impossible, car le père réussissait à peine à nourrir sa famille.

Malgré tout, la femme vint voir Walter et lui remit l'argent pour payer le travail. Walter était des plus surpris et lui demanda

Blaise MacQuarrie, OMI,

« La construction d'une maison commence par la cave »



comment elle avait obtenu l'argent. Elle lui dit qu'un prêteur le lui avait donné et elle décrit la façon dont elle allait le rembourser. Puis Walter me raconta à son tour cette histoire.

« Walter, lui dis-je, c'est une très mauvaise affaire pour cette femme et sa famille, car les prêteurs ne sont pas hommes de justice, et ils démontrent bien peu de compassion envers les pauvres. Retourne voir cette femme et dis-lui de rendre l'argent qu'elle vient d'emprunter. »

Et c'est ce que fit Walter. Il accompagna la femme chez le prêteur, qui vivait dans une belle grande maison, et remit l'argent. Le prêteur ne fut pas du tout aimable; il dit que la femme devait respecter le contrat qu'elle avait signé de sa propre volonté. Mais Walter insista, et le prêteur déchira finalement le contrat.

Et puis après ?

« Attends une minute, Walter, lui dis-je. Voici ce que je veux que tu fasses ». Je lui donnai la somme nécessaire pour payer le travail et lui dis de faire construire la maison pour cette femme. Walter secouait la tête de stupéfaction...

« Walter, retourne dans la cabane de cette femme et dis-lui que sa maison sera construite. Elle n'aura qu'à prier pour les grandes âmes qui m'ont envoyé des dons pour nous permettre de faire ce que nous faisons : Aider les petits de Dieu, les pauvres ».

Walter prit l'argent avec joie et se rendit rapidement voir la famille pauvre. En entendant cette bonne nouvelle, la femme se mit à pleurer. Nous avons tenu parole, et la maison a été rapidement construite.

Si vous avez une intention ou quelqu'un de spécial que vous aimeriez recommander aux prières des Oblats, nous vous invitons à soumettre vos intentions de prière à mamiprayers@sasktel.net



Un évêque influent

PAR SANDY MASSINE

OTTAWA – Ma première expérience avec les Oblats eut lieu en 1965, quand je fréquentais le collège St-Patrick à Ottawa. Mon nom était Sandy Tobin, et j’avais grandi à Renfrew, Ontario. J’enseignais pour la Commission scolaire indépendante d’Ottawa en 1966.

C’est durant cette période qu’un ami mentionna un « party », et on lui avait dit que plus il y aurait de gens, plus ce serait amusant. N’ayant rien de mieux à faire, je m’y rendis. On ne m’avait pas dit que l’invité d’honneur était Mgr Fergus O’Grady, OMI, et qu’il faisait du recrutement pour son activité missionnaire en Colombie-Britannique.

Il me demanda si j’avais un « boyfriend », et je n’en avais pas à ce moment. Il me dit que si j’allais travailler pour lui, il m’en trouverait un. Je répondis que je n’étais pas vraiment intéressée, mais il continua de me parler du travail à faire. Le lendemain matin, il me téléphona pour voir si j’avais décidé d’y aller. Entre sa persuasion et l’action du Saint-Esprit, je finis par accepter, et me retrouvai à un poste d’enseignante de 4e année à Dawson Creek.

Entretemps, Clarence Massine de Chilliwack, C.-B, était allé travailler à Prince George de la même province, en 1966. Il participa à une réunion de la Légion de Marie où Arleigh Fitzgerald cherchait justement des gens pour travailler au projet de Mgr O’Grady, soit d’ouvrir une école catholique dans chaque communauté du diocèse, sous la direction d’un Collègue catholique à Prince George. Il y parvint finalement. En 1967, année du centenaire du Canada, il lança un second projet, soit de voir 100 couples se marier ou se fiancer, un autre objectif qu’il réalisa. Nous étions un de ces couples.

Clarence avait déjà enseigné un an à Smithers, en C.-B; il s’engagea ensuite pour une autre année à Dawson Creek.

Pour ma part, je voyageais en train vers Prince George, et

Clarence venait m'attendre à la gare, car on lui avait demandé d'aller rencontrer les volontaires qui arrivaient par chemin de fer.

Un soir, dans la salle communautaire, j'avais les mains gelées et Clarence me les réchauffa. Le reste est de l'histoire... Nous nous sommes mariés le 15 juin 1968, à Renfrew. L'année prochaine, si Dieu le veut, nous célébrerons notre 50e anniversaire de mariage.

Notre fils David et sa femme Kelly nous ont donné une petite-fille et un petit-fils. Comme notre fille Kathleen et son mari Brent, tous vivent à Ottawa. David et Kathleen sont tous deux nés à Chilliwack. En 1973, nous avons déménagé à Vancouver, où se trouvait notre paroisse oblate et l'église St-Pierre. En 1978, nous sommes partis vers l'est, où nous nous trouvons encore dans une paroisse oblate, St-Joseph.

Nous avons aussi participé à une réunion d'Apostolat frontalier à la Maison Galilée, à Arnprior. Nous sommes reconnaissants envers les Oblats, surtout Mgr O'Grady, pour tous les bienfaits que nous avons reçus et que nous continuons de recevoir au cours des ans. Nous apprécions aussi les gens merveilleux que nous avons rencontrés et avec qui nous avons vécu, ces personnes d'Irlande, d'Angleterre, et bien sûr, du Canada. Ce fut une expérience inoubliable.

Souvenirs profonds

PAR JAN HANCOCK

VANCOUVER-NORD – Depuis le temps où mon mari, Rick Hancock, était petit garçon, son oncle, le Père Ferdinand Thibault, un Oblat en poste dans la région francophone d'Edmonton et qui enseignait au collège St-Joseph, a toujours joué un rôle fondamental dans sa vie.

Le Père Thibault était un homme gentil et aimant, qui s'impliquait dans toutes les réunions familiales. C'est lui qui a béni notre mariage en 1969, dans l'église paroissiale d'un petit village d'Alberta, St-Cyril de Bellevue.

Oncle Fernie était un homme intelligent, qui savait écouter, et un modèle pour les enfants comme pour les adultes qu'il



John Brioux, OMI

rencontrait, assez sage pour donner aux adolescents comme aux adultes des conseils sur leur foi et sur les problèmes de leur vie.

Au cours de nos 13 années de mariage passées à Vancouver, nous avons assisté à un weekend international de rencontre-mariage. Là, nous avons fait la connaissance de merveilleux prêtres oblats qui nous

ont suivis pendant des années, offrant des weekends sur le mariage aux couples, aux prêtres et aux religieuses.

Un de ces Oblats était le Père John Fitzgerald, un homme plein d'humour et de sagesse. Il a travaillé avec les groupes rencontre-mariage pendant plus de 25 ans. Il y avait aussi le Père Larry McLennan, le Père Vincent LaPlante, qui a longtemps été vicaire dans la paroisse Saint-Paul à Vancouver-Nord, ainsi que notre curé actuel, le Père oblat John Brioux, qui rédige des allocutions pour les réunions de rencontre-mariage le weekend.

Un de nos souvenirs les plus profonds remonte à l'époque où notre fils Christopher avait 11 ans. Mgr Lobsinger dinait avec nous. L'équipe de football des Lions de Colombie-Britannique jouait sur notre petit écran de 16 pouces dans la cuisine. Nous nous sommes aperçus que l'évêque avait une âme de « gambler », car il plaçait 25 cents sur le jeu que le quart-arrière allait choisir : un coup de pied, une course, ou un Je vous salue Marie jeté à un receveur. Nous avons passé du bien bon temps ce jour-là, riant et découvrant un autre aspect de ce saint homme.

Il y a eu aussi des prêtres diocésains dévoués qui ont contribué à notre croissance dans la foi pendant les 69 ans que nous avons vécus en tant que catholiques romains, mais je pense avoir été influencée par nos bons Oblats dévoués qui ont fait vœu de pauvreté pour servir les peuples des Premières Nations dans le Nord et les endroits les plus reculés du Canada.

Voilà pourquoi nous envoyons un don aux Oblats, pour les aider à poursuivre leur mission jusqu'au lointain Kenya. Veuillez l'accepter avec amour.



Avez-vous considéré
d'inclure les
***Missionnaires
Oblats***

comme un bénéficiaire
dans votre testament?

Au Canada et à travers le monde, votre don à AMMI Lacombe Canada MAMI va assurer la continuation du bon ministère et des œuvres missionnaires des Oblats. Vous pouvez même spécifier une mission Oblate qui est chère à votre cœur.

*L'esprit
Oblat*

**Coordinateurs de
communications:**

John et Emily Cherneski
lacombemissions@yahoo.ca

omilacombe.ca/mami/donate

*Une publication du bureau
de la Mission des Oblats.*

**Les dons pour les projets
missionnaires des oblats
peuvent être envoyés à:**

*AMMI Lacombe
Canada MAMI*

601 rue Taylor ouest
Saskatoon, SK S7M 0C9
Téléphone (306) 653-6453

SANS FRAIS:
1-866-432-MAMI (6264)
Fax (306) 652-1133

lacombemami@sasktel.net

Les dons en ligne peuvent
être offerts par:
omilacombe.ca/mami/donate

Imprimé au Canada par:

St. Peter's Press
Muenster, SK

AMMI Lacombe MAMI
Canada